

# LE VENT DES BANCELS

Août 2005  
N° 67

VIVRE EN CÉVENNE À

SAINT ANDÉOL DE CLERGUÉMORT  
SAINT MAURICE DE VENTALON  
SAINT FRÉZAL DE VENTALON

Prix de vente au

bise-art, blizart ●●  
Accueil et géo-  
référencement

sans paravent ●●  
Le laguiole de  
mon grand-père

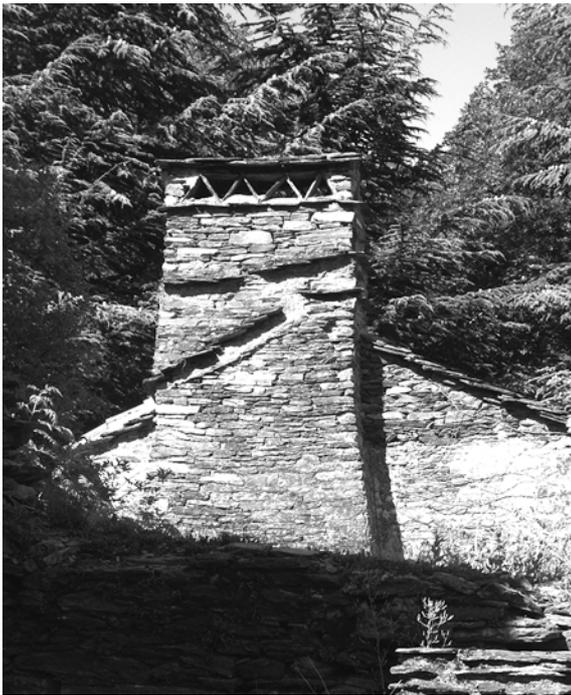
l'air de rien ●●●●●  
Prévention  
nucléaire en  
Lozère...



dans l'œil  
du  
cyclone

●●●

*Le crime du Conchès...*



plume au vent

4- Courrier des  
lecteurs:

. A propos de  
développement...

. Et si on ouvrait  
une chambre d'hôtes ?...  
brise municipale

4- Etienne Passebois:  
Région...

Daniel Mathieu:  
Questions préoccupantes...  
dans l'œil du cyclone

6- Le crime du Conchès.  
bise-art, blizart

9- Accueil et  
géoréférencement...  
sans paravent

12- Le laguiole de mon grand-père.  
muses au vent

16- Prévert: "Paroles".  
l'air de rien

18- Prévention nucléaire en Lozère...  
atmosphère paisible

23- La guerre est finie  
tempête de délibérations

25- Conseils municipaux.  
en coup de vent

28- Brèves et revue de presse.

Credit photo:  
Etienne  
Passebois  
pages 1-2-6-  
7-8.  
Philippe Jullien  
pages 9-10-  
11.  
Alfred Velay  
pages 12-13-  
14-15.

En coup de vent .....

*Plus d'espace dans les brèves pour passer ce message;  
qu'importe, il aura droit à une place encore meilleure !*

## Mariage

Le jeune et sympathique Olivier CHARTON, du  
Lauzas et Geneviève MARCHAND, se sont unis le 4 juin  
2005 dans la plus stricte intimité au Québec.

Nous adressons nos plus vives félicitations aux  
jeunes mariés et formons pour eux des vœux de bonheur.  
Nous leur souhaitons également une très bonne installation  
dans leur nouveau petit nid au Pontrat.



Directeur de publication:  
Étienne Passebois, Maire de  
St Frézal de Ventalon.  
Comité de rédaction:  
Catherine Aufour - Héling,  
Thomas Brasseur, Mathias  
Brossard, Pierrette Coudert,  
Marie-Jeanne Dubois,  
Ghislaine Guignier, Jacques  
et Julie Hugon, Daniel  
Mathieu, Marie-Claude et  
Christian Mestre, Roland  
Mousquès, Josette Roux,  
Eric Tamisier, Etienne  
Passebois, Hubert Porrez,  
Jean-Michel Vandersteen,  
Alain Ventura.

A également participé à ce  
numéro: Alfred Velay

Imprimerie: Mairie de Saint  
Frézal de Ventalon.

### ABONNEMENT:

Cette revue est distribuée  
gratuitement aux administrés  
de St Andéol de Clerguémort  
et de St Frézal de Ventalon  
ainsi qu'aux résidents  
permanents de Saint Maurice  
de Ventalon à leur domicile  
sur les trois communes. Pour  
un envoi à une autre adresse,  
prière de s'abonner.

Prix de vente au numéro:

5 euros/ n°

Abonnement à l'année (4n<sup>OS</sup>):  
16 euros / an

Abonnement de soutien:

25 euros / an et plus...

Chèques libellés à l'ordre de  
"Mairie de St Frézal de  
Ventalon", et adressés à  
Mairie de St Frézal de  
Ventalon 48 240.

# Si...

## ...à la manière de Rudyard Kipling

**- S**i tu peux, en ramassant les châtaignes, te mettre une douzaine d'épines de bogue dans les doigts sans hurler et jurer par tous les Dieux...

- Si après des années, en passant un col, tu peux t'arrêter pour savourer la vue de la vallée embrumée sans t'en lasser, comme au premier jour...

- Si tu peux accueillir un nouvel habitant dans ton hameau, avec les mêmes sentiments que tu aurais souhaiter découvrir chez tes voisins lors de ta propre arrivée...

- Si tu peux naviguer entre les nids de poules de la route goudronnée sans insulter le maire, en te disant que ce n'est finalement pas très grave...

- Si tu peux aller aux champignons, revenir avec un panier vide, le cœur plein et l'esprit libre...

- Si tu peux vivre la floraison du printemps comme un chant, la chaleur de l'été comme une sieste, les couleurs d'automne comme un musée à domicile et la neige de l'hiver comme un rêve...

- Si tu peux éteindre la télévision dès qu'un voisin rentre chez toi pour te parler;

- Si tu peux croiser un vacancier et le vivre comme une rencontre sans oublier qu'on est tous le touriste de quelqu'un...

- Si tu peux faire un mur de terrasse en pierres sèches sans mettre ni ciment, ni béton..

- Si tu peux critiquer ton voisin avec humour et sans colère...

- Si tu peux planter des fleurs au milieu de ton jardin...

- Si la plénitude du silence de la montagne n'éteint pas l'ardeur de tes colères...

- Si tu es capable d'envoyer 16 € à la mairie de St Frézal pour abonner un ami au Vent des Bancelles...

... Et si tu penses que la nuit, tous les chats sont gris...

Alors, tu seras un cévenol, mon fils !

Roland MOUSQUES

# Courrier des lecteurs:

A propos de développement...

**D**epuis un mois environ, je reçois les informations de l'Association de Développement du Canton et celles du Conseil Général. Toutes les deux nous présentent un panel d'actions très alléchant et porteur de développement: voirie, agriculture, artisanat, tourisme, habitat, sport, culture. Que rêver de mieux pour faire vivre nos Cévennes ?

Mais il y a un "hic": j'ai beau lire et relire toutes les publications, nulle part n'est abordé ce qui me semble être le problème crucial pour l'avenir: L'EAU.

Les scientifiques prévoient un réchauffement de la planète et une désertification du midi méditerranéen dans les décennies à venir. Quel développement durable (puisque c'est l'expression à la mode) peut-on prévoir sans aborder le problème de l'eau ?

N'est-ce pas là au niveau du canton, de la Région, une politique politicarde à court terme que d'occulter cette question ?

Je sais que dans le canton du Pont de Montvert, deux communes connaissent de part

leur situation géographique, des problèmes d'eau: Saint Frézal et Saint Andéol. La gestion de l'approvisionnement de cette source vitale est anarchique: des hameaux sont alimentés par les mairies, d'autres s'occupent des sources tant bien que mal eux-mêmes, en faisant confiance à des bénévoles dévoués (cette situation pose parfois des problèmes). Les mas isolés se gèrent seuls, préférant parfois ne plus arroser les jardins afin de garder l'eau pour les hôtes qu'ils accueillent dans les gîtes car leur principale source de revenus est le tourisme.

Vous parlez de développement d'une région, de communauté de communes... pour moi, le mot "communauté" a un sens bien précis (je me trompe peut-être). Il signifie qu'au sein de cet ensemble, on prend des mesures pour s'entraider, pour permettre la vie des uns et des autres.

Je voudrais aussi évoquer l'état des ruisseaux dans le canton. Il y a quelques années ils attireraient, par leur fraîcheur et leur accessibilité, touristes et pêcheurs.

Maintenant, à moins d'être téméraires ou "initiés" ils deviennent impraticables (sauf la cascade de Runes). Ils sont envahis par les arbres morts, les branches, les feuilles, etc... Les chemins du pêcheur sont difficilement utilisables à cause des ronces, des arbrisseaux, des fougères et des buissons épineux. En cas d'orages violents, les cours d'eau débordent, emportant les ponts et gênant la circulation sur les routes. Ils contribuent aussi aux catastrophes en aval.

Toutes mes remarques ont un coût très élevé, j'en suis totalement consciente.

Cependant, il me semble que la vie dans les Cévennes passe par certains sacrifices si l'on veut vraiment un développement équitable et durable. d'autre part, n'est-ce pas le rôle des élus à tous les niveaux - commune, canton, département, région, Europe (je ne cite pas l'Etat car il se désengage avec la décentralisation) de prévoir l'avenir pour nos enfants et petits enfants ?

Le futur se construit aujourd'hui... ■

Josette ROUX

## Et si on ouvrait une chambre d'hôtes ?...

**I**l fut un temps (pas si lointain) où avoir un gîte ou une chambre d'hôte permettait de compléter une mince retraite ou des revenus modestes, dans un environnement économique, souvent rural, difficile. On partageait une expérience de vie, un territoire.

Puis vinrent les Marie-Antoinette et les marquis de l'accueil. Mas à 300, 400, 500.000 euros ou belle villa "bien placée". Revenus déjà acquis.

Mais ne pourrait-on pas faire mieux encore ? payer ses faux frais et taxes foncières, la restauration et l'entretien des

lieux par des revenus d'accueil?... et le plaisir de discourir le soir au coin du feu dans un environnement décoré ô combien avec goût, se raconter la "guerre des Camisards" ou "les plantes sauvages" (car on a appris à connaître le patrimoine et la nature...). j'exagère à peine !

Ainsi chemine un peu partout en France l'idée des chambres d'hôtes, devenue entre temps une immense "tarte à la crème".

Bilan: là où il y avait 3 gîtes, il y en a 17. Là où quelques personnes arrivaient modestement à vivre, l'objectif sera bientôt de survivre, voire

de changer d'activité (certains déjà en font l'expérience). Je ne parle pas des représentants de commerce reconvertis dans des lieux superbes au nom parfois pompeux, là où ils peuvent donner la pleine mesure de leur savoir faire et de leurs dents longues, dans une "hostellerie" privée qui ne dit pas son nom.

Et la merveilleuse possibilité de capitaliser encore plus, quand la lassitude vient, en vendant 2 ou 3 fois plus cher, sans plus value (habitation principale oblige !). On peut dire "c'est la vie", mais c'est aussi "l'envie" et l'avidité du toujours plus, devenue banale, il est vrai.

Alors jusqu'ou l'argent bulldozer ?  
"Quand vous serez bien vieille, le soir à la chandelle..."

Heureusement il y a encore les poètes pour pointer peut-être d'autres directions !

Pierrette COUDERT

P.S.: Merci de ne pas me soupçonner de "poujadisme"; je veux croire qu'il s'agit d'autre chose.



## Etienne Passebois:

### Région...

**A**près la première formule du premier numéro de "Septimanie", "l'an I de la Révolution", on est passé plus calmement à l'an I du Changement.

Révolution et changement à coup sûr ! Dans le discours électoral de mars 2004, je me suis entendu dire par un candidat élu depuis: "T'en fais pas, tu auras plus d'argent que ce que tu en demandes !".

Je n'avais jamais entendu de telles promesses: cela me changeait, effectivement.

Révolution et changement, encore. Je présente un premier, un deuxième, un troisième dossier... Ils me reviennent avec invariablement la même mention: "ceci n'est pas dans les compétences du Conseil Régional".

Du nouveau, là encore: j'avais naguère de modestes appuis, mais j'en avais... et pour moi, peu est mieux que rien.

Certes j'avais été abondamment informé que la nouvelle

politique du nouveau conseil refusait tout "saupodrage" et ne s'intéressait qu'aux grands projets.

J'adhère à cette formule et ne conteste pas qu'attribuer quatre sous ici, quatre sous là, à la tête du client, ne permet pas une grande vision des choses... Mais la lutte contre la pauvreté des zones déshéritées - et il en existe en Septimanie ! - la remise à niveau des territoires... non pas pour faire ici ou là un golf, une piscine, une salle des fêtes pour 500 personnes alors qu'avec 100 il y aurait encore de la marge !... mais pour permettre à tous, où qu'on se trouve, d'avoir des adductions d'eau, des logements, des routes convenables et des moyens pour les entretenir, des communications téléphoniques correspondant aux besoins et assurant de nouvelles installations...

Cette remise à niveau et cette lutte contre les inégalités, cela ne constituerait-il pas un

## Le mot des "saints-maires"

"grand projet" ? Et quelle structure mieux que la régionale pourrait le porter ?

C'est bien - et nécessaire - d'avoir des centres importants, d'aménager de grandes structures... mais cela seul permettra-t-il un aménagement harmonieux du territoire ?

J'aimerais que les élus de ce niveau relisent la Bruyère qui affirmait: "il y a une espèce de honte d'être heureux à la vue de certaines misères...";

Mais nous étions au 17<sup>ème</sup> siècle, le "Grand siècle". Aujourd'hui le mot honte a dû disparaître du vocabulaire des responsables de la gestion du monde.

Ce n'est pas une raison pour s'en accommoder !

Etienne PASSEBOIS  
Juin 2005



### Questions préoccupantes...

**T**rois années consécutives marquées par un déficit consécutif de pluie et de neige. La nature donnerait-elle raison aux écologistes et aux scientifiques qui depuis plus d'une décennie, nous mettent en garde contre les changements climatiques liés aux gaz à effet de serre ?

Cela ne fait aucun doute, il y a urgence à réduire nos pollutions à l'échelle de la planète. Les enjeux sont considérables tant les intérêts financiers qui nous gouvernent sont importants.

Sans vouloir jouer les alarmistes, ne devons-nous pas nous interroger sur notre

manière de consommer dans notre vie de tous les jours ? De citoyens, ne devons-nous pas devenir "écocitoyens" ?

Mais revenons à notre territoire et interrogeons nous sur les modifications que cela peut entraîner.

Des effets se font déjà sentir sur l'agriculture, le tourisme, la faune et la flore. Tous ces effets ne seront pas forcément négatifs, mais il conviendra de s'adapter: nos petits enfants iront peut-être ramasser des châtaignes sur le Mont Lozère et des oranges à Loubreyrou !

En ce qui concerne la commune, deux questions

doivent nous préoccuper:

- Comment préserver la ressource en eau et en assurer l'accès à tous ?

- Comment sur un territoire délaissé tel que le nôtre, se protéger des dégâts causés par un incendie de plus en plus probable ?

Deux questions qui engagent la responsabilité du public et du privé.

Si nous avons déjà un projet sur l'eau, il convient de réfléchir à la protection contre les risques d'incendies et aux actions à réaliser pour en limiter les dégâts.

Daniel MATHIEU

*“Cette action cruelle et barbare est arrivée au mas du Conchès, maison de Monsieur PIN, notaire, le 9 février 1749, un dimanche soir...”*



## Le crime du Conchès

**N**ous avons extrait ce texte du bulletin “le Lien des Chercheurs Cévenols” N°83 de 1990, document dont la publication avait été prévue pour le N° 80 dudit bulletin par le Docteur Jean PELLET.

Nous remercions le Centre de Documentation du PNC à Génolhac qui nous a permis d'en prendre connaissance.

Nous avons tenté de retraduire cet écrit dans un langage plus actuel afin qu'il soit rapidement compréhensible par tous.

Les puristes pourront consulter le texte original en mairie de Saint Frézal. Il fut recopié à Nîmes le 27 septembre 1927 en respectant l'orthographe et le style, avec une ponctuation ajoutée pour la compréhension.

L'enveloppe renfermant le manuscrit porte cette inscription: “Récit du drame du Conchès. Assassinat de Me Jean PIN, notaire, mon bisaïeul. M. CHAPON, acquéreur du Conchès, m'a donné ce document manuscrit le 19 juillet 1891, au Conchès.

Alais le 20 septembre 1891 -  
Signé: E. PIN.

Le 9 février 1749, se déroula une action cruelle et barbare au mas du Conchès, dans la paroisse de Saint Frézal.

Un dimanche soir, par grand froid, la nuit étant tombée depuis près de 2 heures, Monsieur PIN, notaire, se tenait près du feu en compagnie des occupants de la maison - sa femme, ses enfants et ses domestiques - et de deux ouvriers originaires de Lauvernès, qu'il avait embauché pour quelques travaux.

Ces deux hommes s'étant dirigé vers la porte, on pensait qu'ils allaient se coucher. Mais cachant derrière leur dos chacun une trinque qu'ils avaient pris derrière la porte, ils revinrent vers le feu et s'approchèrent de leurs hôtes.

L'un d'eux en donna un coup au valet, qui tomba par terre, lui emportant une partie de son oreille sans que celui-ci ne se rende compte de ce qui se passait. Le premier coup que l'autre ouvrier voulut porter à Monsieur PIN, termina sa course sur le sommier où il fit une brèche comme un coup de hache.

Mais celui qui avait frappé le valet réussit à atteindre le notaire en travers du front, lui faisant une grave et profonde blessure. Me PIN, cependant, prit une chaise et se défendit sans parvenir à faire tomber son agresseur.

Un garçon appelé "du PIN" et âgé d'environ dix ans sauta sur l'un de ces voleurs et le tint pour l'empêcher de frapper, mais l'autre avec sa tranche le frappa à la tête jusqu'à ce qu'il tombe, à demi-mort. La femme qui ne pouvait se défendre subit le même sort.

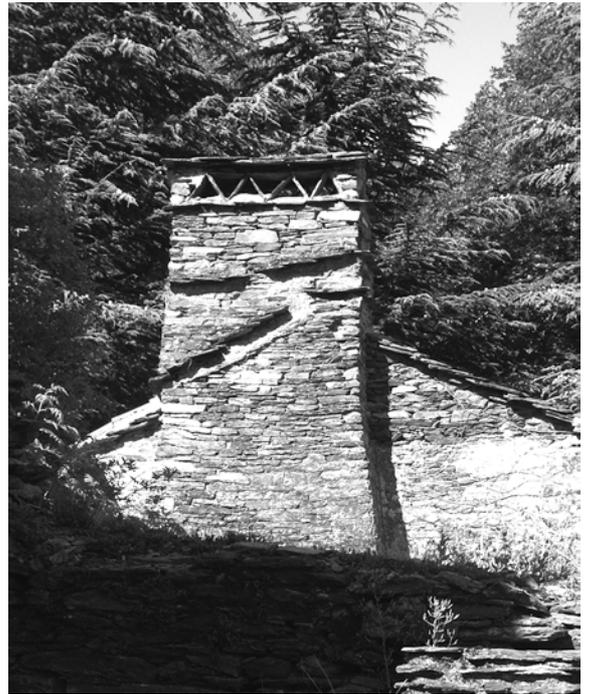
Pendant ce temps, Monsieur PIN se défendait toujours à coups de chaise et appelait son berger qui se tenait caché dans un coin de la maison avec ses plus petits fils, afin qu'il lui porte secours. Enfin, les voleurs se rendant compte du massacre qu'ils avaient engendré, s'effrayèrent, et Monsieur PIN, à coups de chaise, réussit à les chasser de la maison.

Après avoir fermé ses portes, il examina aussitôt ses gens et après les avoir soignés, il les mit au lit. Voyant qu'ils ne risquaient pas de succomber de leurs blessures, il alla se coucher et dormit, à ce que dit sa femme.

Le lendemain, il se leva, examina de nouveau ses gens, les soigna et fit quérir des chirurgiens. Sans se soucier de ses propres blessures, il continuait, sans imaginer que sa vie était en danger. Il ne saignait plus. Il travailla tout le lundi et écrivit.

Le mardi matin il se leva, mais ne sût comment se tenir pour trouver le repos.

Le mardi soir, on me raconta ce malheur qui m'ébranla. Le mercredi matin, en me rendant sur les lieux du drame, j'appris en chemin que Monsieur PIN ne parlait plus et qu'il était en danger de mort. Etant entré dans la maison, je vis qu'il y avait plusieurs personnes. La femme pleurait disant que son mari était déjà mort. Je montais à la chambre où était son lit. Je le vis là, sans qu'il ne puisse rien me dire, ni à personne. On dit qu'il n'avait pas parlé depuis le mardi soir. J'y restais deux heures et m'en retournais, impatient d'avoir d'autres nouvelles.



J'ai appris jeudi matin qu'à minuit il était mort.

Je suis allé à sa maison pour l'enterrement. J'y trouvais sa femme et ses enfants bien affligés, les larmes aux yeux de voir leur mari et père mort, ainsi que leur frère et le valet tout couverts de sang. Le sang avait coulé sur leurs habits comme des ruisseaux. Des blessures du cadavre sortaient du sang qui avait taché tout le linge qu'il avait sur la tête.

Après l'enterrement, la famille n'ayant pas porté plainte contre les voleurs, les "gens de justice" voulurent s'informer de cette affaire: N'était-il coupable en rien ? Y avait-il eu querelle avec ces gens ? M. PIN les avait-il maltraités, les autres se seraient-ils rebellés et les aurait-il battus ?

Mais, à ce qu'on dit, il n'y avait pas eu de dispute. Monsieur PIN leur aurait seulement dit qu'il ne voulait plus leur donner de travail parce qu'ils ne travaillaient pas bien.



●●● Je pense que Monsieur PIN, voyant que c'étaient des voleurs, qu'ils n'avaient rien pour payer les dégâts qu'ils avaient fait et croyant qu'il n'était pas en danger de mort, s'estimait bien heureux d'avoir sauvé sa vie et d'avoir préservé sa maison du pillage. On pense en effet qu'ils voulaient les tuer tous pour emporter l'argent qu'ils auraient trouvé dans la maison. Mais les "gens de justice" qui veulent éclaircir les choses pour gagner de l'argent - chaque ouvrier cherche du travail; un maçon aime mieux voir un château démoli qu'une maison bien neuve ! - poussèrent cette veuve à entamer des procédures, à dénoncer ces deux voleurs et à lancer des poursuites pour les attraper.

Son fils aîné étant à Toulouse, il est venu le 5 mars, 7 ans après que j'écris ces choses dont je ne puis pas donner ici la conclusion, parce qu'il arriva dans ces procédures que l'on parlait de

faire confisquer les biens... Peut-être que c'étaient des gens sans instruction et malicieux qui l'inventaient.

Mais si Dieu le veut, je pourrais laisser par écrit la conclusion de cette affaire; je voudrais que ceux qui viendront après moi et qui trouveront cet écrit le prennent en considération et pensent aux accidents imprévus qui peuvent nous arriver. Qu'ils prennent garde de ne pas loger de voleurs dans leur maison. Que le malheur des autres serve à nous instruire. Nous en voyons tant d'exemples tous les jours, tant de morts prématurées depuis quelques années.

On a entendu dire que M. GIRARD, du Collet de Dèze, mourut en se levant de table, tout en "badinant". M. GIBERNE de la paroisse de Saint Privat, fut trouvé mort alors qu'il avait invité des amis le lendemain pour dîner avec lui. M. DOLÇON (des Aires) mourut "sur l'heure" en

faisant ses courses au Collet. Une demoiselle du Cros de Saint Privat, mourut une heure après être tombée malade. Et tant d'autres qu'on a entendu dire.

C'est ce qui doit faire prendre garde de ne pas nous endormir dans l'erreur, car nous ne savons ni le jour, ni l'heure où la mort viendra. L'Évangile nous apprend qu'elle viendra comme un laron lorsqu'on n'y pense pas. L'Évangile nous apprend aussi que si le père de famille savait à quelle heure le "laron" doit venir, il veillerait et ne laisserait pas investir sa maison.

Prenez donc garde, vous qui croyez que la mort est éloignée de vous, alors qu'elle est dans votre maison, là, toute prête à vous engloutir. Si vous croyez la fuir, vous avancez à grands pas vers elle. Ne pensez ni la fuir, ni l'éviter car il est ordonné à tous les hommes de mourir une fois, et pas tous de la même manière. L'un se tue d'un arbre, l'autre d'un cheval, l'un d'une maladie longue et amère et l'autre d'une maladie courte et non violente. Et à la fin, d'une manière ou d'une autre, nous mourrons tous, pauvres et riches...

Cette action cruelle et barbare est arrivée au mas du Conchès, maison de Monsieur PIN, notaire, le 9 février 1749, un dimanche soir ...

Le présent cahier fut recopié le 1er mars 1826 pour conserver cet écrit afin que ceux qui viendront après moi le trouvent et voient qu'il arrive de tout temps quelque malheur dans le pays.

Je vois que cela fait aujourd'hui (1826) 77 ans que cette action est arrivée au mas du Conchès. ■

*Elisabeth et Philippe JULLIEN se sont installés à Pénens-Haut (maison HUGON/DOMERGUE) depuis décembre 2003. Nous les avons rencontrés afin de faire plus ample connaissance et qu'ils nous dévoilent leurs projets...*

...

# Accueil et géoréférencement...





•••

**A**lain Ventura: Pourquoi Saint Frézal ?

**Philippe** Saint Frézal de Ventalon, nous y avons séjourné chez des amis en chambre d'hôte l'été de la canicule 2003. Nous avons apprécié à ce moment là non seulement la fraîcheur de ses sous bois en cette chaude période, mais aussi la chaleur de ses habitants. Ceux-ci, éparpillés dans les différentes vallées qui composent le large territoire de la commune, nous ont fait découvrir non seulement la beauté et la richesse de leur environnement tant végétal qu'animal, mais aussi leur volonté d'y vivre et d'en vivre. Certes, peu nombreux sont ceux qui sont bel et bien nés dans ces fermes cévenoles. En effet, au fil des trente dernières années des immigrants ont investi et fait revivre maisons et bancels dans le cadre de différents projets. Pour ces amis qui avaient la gentillesse de nous héberger nous avons visité l'oustaou de

Pénens haut. Nous sommes tombés sous le charme du hameau et de la maison. Par chance pour nous ce charme n'a pas opéré sur nos amis. L'ensemble de ces éléments nous ont convaincu de ne pas chercher plus loin midi à quatorze heures et de venir tenter ici les projets que nous avons en tête depuis quelques années.

En 2004, nous avons passé notre premier réveillon du jour de l'an dans les Cévennes. Et quelques jours plus tard, à la rentrée de janvier, l'école des Abrits de Saint Frézal, comptait une élève de plus. Joséphine avec ses nouveaux camarades découvrit entre autres les particularités de la classe unique et du transport scolaire.

*A. V.: Quelle a été votre priorité ?*

**Elisabeth:** Les mois qui suivirent les premiers travaux furent entrepris pour mettre en place dans la maison le cadre de mon activité de table et de chambres d'hôtes. Cette

période de restauration de la maison fut l'occasion à maintes reprises de découvrir de nouvelles activités locales mais surtout de rencontrer des artisans et de mieux faire connaissance de nos voisins plus ou moins lointains.

**Philippe:** Des bancels furent aussi nettoyés de leurs ronces et autres mauvaises herbes pour nous permettre de cultiver un potager où, comme le dit si justement notre tendre voisin Aimé, il pousse dans la richesse et le relief de cette terre et la clémence de ce climat "un peu de tout et beaucoup de rien". A ce jour nous avons reçu un certain nombre de personnes des quatre coins du monde, tous séduits par les photos et les textes du site internet présentant cette activité. L'oustaou façonné sous la crête de ce bel écrin vallonné, creusé par les sources et les fameux "épisodes cévennols" de la météo, au pied du Ventalon du Bougès et du Lozère.

**Elisabeth:** Depuis, à notre tour, autour d'une table préparée par mes soins, représentative des mets et produits locaux, teintée par mon goût pour les épices, nous essayons de leur transmettre notre joie et nos émerveillements de vivre les quatre saisons au cœur des Cévennes.

*A.V.: Et toi Philippe en dehors de goûter les plats que fais-tu ?*

**Philippe:** En parallèle à la mise en place de cette activité d'hébergement et de restauration, je travaille avec Polen, le pôle de développement tourné vers les besoins nouveaux des entreprises dans le domaine des technologies de l'information et de la communication. C'est un

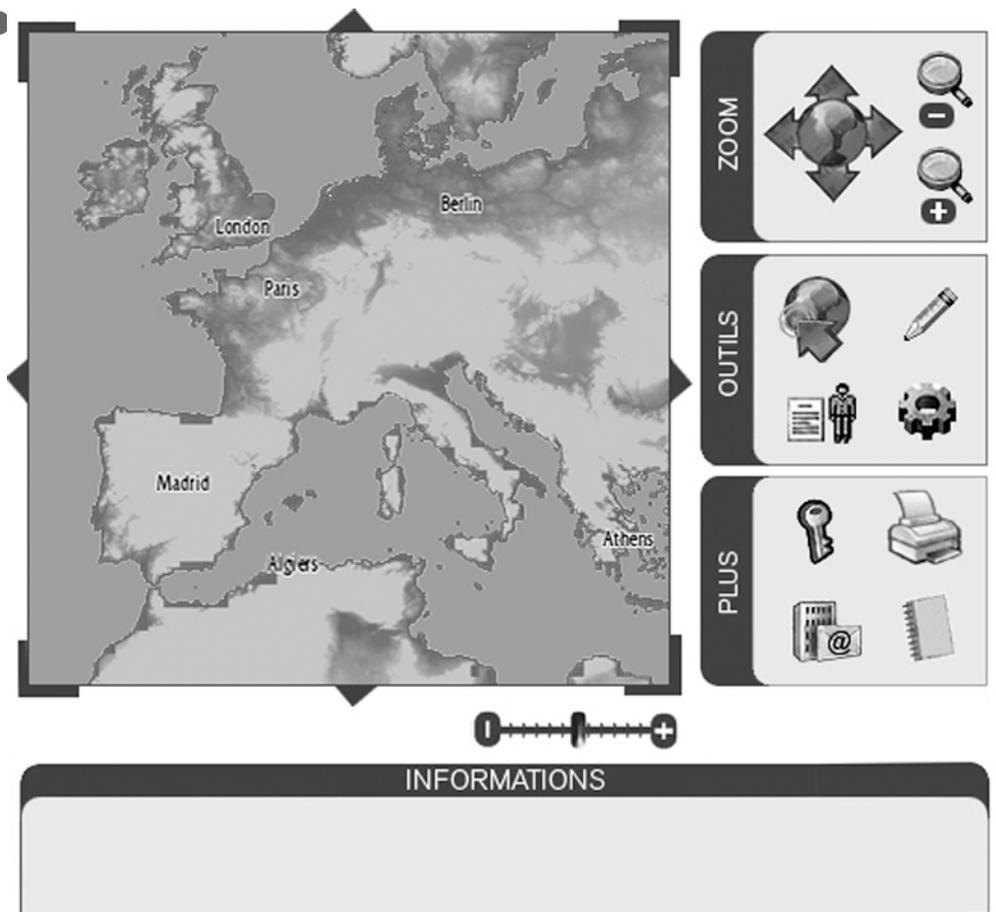
organisme nouvellement créé à Mende (fin 2004), dédié à la propagation de l'usage l'internet et des nouvelles technologies en Lozère. Grâce à l'aide de M Oziol, responsable de Polen, des financements sont obtenus au titre de projets innovants auprès du Département de la Lozère, de la région Languedoc Roussillon et de l'Europe. Ces financements permettent actuellement le développement de "SIGfreed".

*A.V.: Mais avant d'aller plus loin, d'où te vient cette passion de l'internet ?*

**Philippe:** De la découverte de ce média en 1993. Ce qui me passionne le plus c'est la possibilité pour un nombre de plus en plus important de personnes d'accéder facilement et à moindre coût à une masse très importante de connaissances diverses et variées. L'autre aspect complémentaire du premier qui me tient particulièrement à cœur est la capacité de cet outil de permettre à chacun d'être non seulement consommateur mais aussi producteur d'information.

*A.V.: Et alors, "SIGfreed" c'est quoi ?*

**Philippe:** SIGfreed est une plateforme mutualisée comprenant un Système d'Informations Géoréférencées et les outils relatifs à la gestion d'utilisateurs. Tout un ensemble de termes pour définir un outil sur internet permettant à des individus à titre particulier ou à des structures à titre privé de positionner des points sur une carte et surtout de rendre accessible ces informations à des groupes d'utilisateurs distincts. Simplement, SIGfreed offre la possibilité



gratuitement et pour tout un chacun de pointer sur une carte un lieu et de renseigner une fiche descriptive de ce lieu incluant des informations qui peuvent être textuelles, visuelles ou encore sonores. Cela pour partager gratuitement et librement avec les autres utilisateurs l'existence de cet endroit et ses particularités. SIGfreed offre aussi la possibilité, dans le cadre d'une offre de services spécifiques à des groupes d'utilisateurs (institutions, sociétés privées), d'externaliser un Système d'Information Géographique.

*A.V.: Peux-tu nous donner des exemples d'utilisation ?*

**Philippe:** Un outil de ce type là, peut être utilisé pour aider un touriste à trouver des lieux d'activités ou encore de restauration, à une commune pour localiser et gérer les différents équipements dont

elle est responsable, à une société de positionner géographiquement ses clients et fournisseurs pour entreprendre les opérations liées, à des passionnés dans tel ou tel domaine de référencer les lieux où il est possible d'exercer cette passion (pratique de sport, observation de la nature, etc...). Après plusieurs mois de préparation et différentes péripéties en septembre 2005 la première version de SIGfreed sera en ligne. Et nous en parlerons plus longuement dans un prochain article avec les témoignages des premiers utilisateurs...

Vous pouvez retrouver de plus amples informations sur "l'Oustaou de Joséphine" et "SIGfreed" sur les sites internet respectifs: <http://oustaou.net> et <http://sigfreed.net>. ■

L'interface de "SIGfreed".

Propos recueillis par Alain



*“J’ai toujours, depuis mon adolescence, un couteau dans ma poche et, par tradition comme mes pères, c’est un Laguiole”.*

## “Sans paravent”

### Une histoire cévenole...

### “Le Laguiole de mon grand-père”.

**I**l est de tradition rurale, la Cévenne n’y échappant pas, que les hommes, pour la plupart, aiment avoir à portée de main, c’est à dire dans leur poche, un couteau.

Du petit canif de leur enfance, tenu à la ceinture par une chaînette ou un lacet de cuir, ils évoluent vers des modèles pouvant être assez ordinaires mais aussi quelquefois de grande qualité avec une certaine valeur.

Pour ce qui me concerne j’ai toujours, depuis mon adolescence un couteau dans ma poche et, par tradition comme mes pères, c’est un “Laguiole”.

Dans ma vie rurale, au Massufret il s’impose, je l’utilise maintes fois dans la journée, mais dans ma vie citadine je l’ai toujours, même si je m’en sers plus rarement.

Même s’il m’arrive, depuis quelques temps, de le remplacer par un couteau au manche de bois plus léger, c’est le “Laguiole” - il faut prononcer Laïole à la mode occitane - qui m’intéresse et c’est de lui que je vais vous parler.

Son nom lui vient tout simplement de ce bourg aveyronnais du plateau de l’Aubrac où il a été créé.

A l’origine, il y a plus d’un siècle, il se composait uniquement du manche en métal et corne et de la lame pliante d’une dizaine de centimètres.

Le poinçon lui fut ajouté quelques années plus tard. Maintenant des outils tels que le tire-bouchon, le tournevis, la lame de scie, le décapsuleur de bouteille et autres ont été ajoutés.

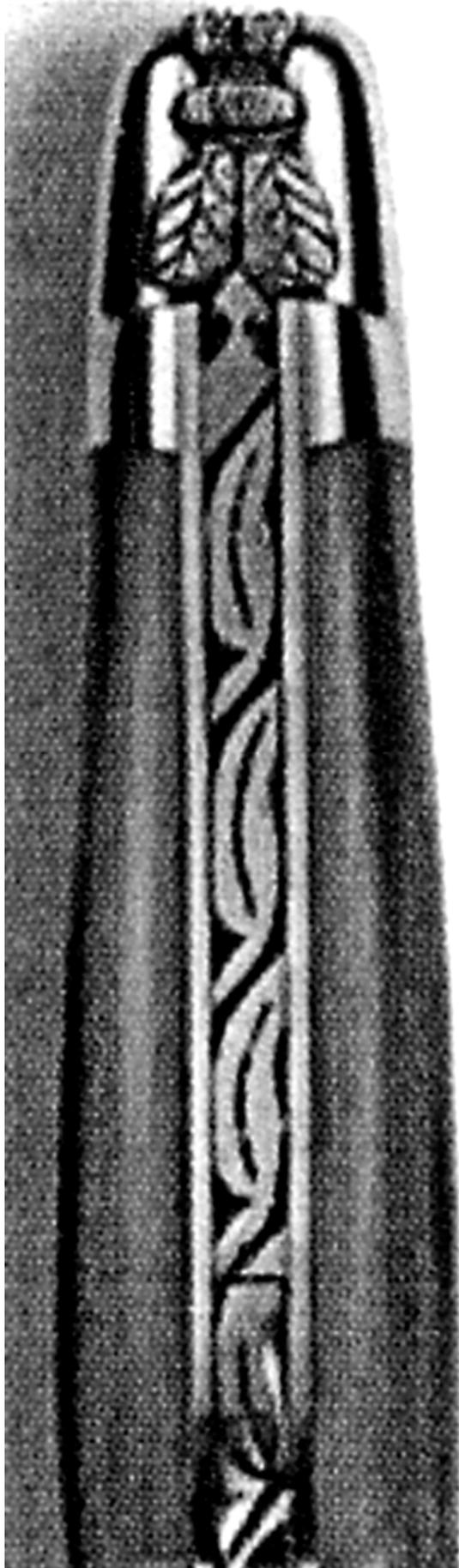
A mon avis, ces compléments ont cassé la beauté de la ligne si particulière que je trouve admirable de ce couteau.

Je reste fidèle à la création de ses débuts, c’est à dire la lame et le poinçon uniquement.

J’en ai possédé plusieurs et j’ai à leur sujet quelques souvenirs que je vais vous conter.

Lors d’un voyage au Mexique, débarquant à l’aéroport de Mexico, en passant au portillon de sortie je posais sur le tapis roulant, outre mon sac de voyage et les objets métalliques, couteau Laguiole et porte-monnaie, pour éviter de faire sonner le système radio de contrôle.

Le policier mexicain de service à ce poste, repérant mon couteau me dit qu’il était considéré comme une arme interdite à l’entrée sur le territoire et qu’il devait me le confisquer. J’eus beau lui expliquer avec beaucoup de gestes, dans un espagnol on ne peut plus approximatif que ce n’était qu’un modeste objet tout juste bon à se curer les ongles, rien n’y fit, il me fut retiré avec l’assurance que je le



retrouverai à mon départ.

Je savais parfaitement qu'il était perdu pour moi; notre circuit à travers le pays se terminant à Cancoun où nous reprendrions l'avion pour la France nous ne passerions pas par l'aéroport de Mexico.

Encore un autre souvenir, plus agréable, celui-là.

Dirigeant une agence de voyages à Marseille dont le siège était à Paris, les responsables des bureaux de province étaient convoqués à Paris tous les derniers Vendredis du mois.

Après une journée de travail, bilan du mois, projets d'avenir et diverses informations sur l'orientation de notre activité commerciale on nous lâchait vers le milieu de l'après-midi.

J'avais juste le temps de me précipiter à la gare de Paris-Lyon pour prendre le train de 17 heures arrivant à Marseille à 23 heures; ce qui m'évitait de passer une deuxième nuit dans le train l'ayant déjà passée à l'aller.

Je montais à la hâte dans la dernière voiture du train et m'installais en 1ère classe à une place côté couloir individuelle.

En face de moi, un voyageur en costume-cravate, la cinquantaine, bon chic bon genre.

Je sortais de ma serviette les documents objets de notre travail de la journée afin de faire un classement me permettant de mettre un peu d'ordre pour pouvoir, le lundi matin, faire un compte rendu assez succinct mais précis à mes agents avant de commencer la journée.

Puis je prenais le policier de la collection "Livre de Poche" acheté à la hâte au

kiosque à journaux départ grandes lignes de la gare.

J'en lisais une dizaine de pages, mais mon livre étant broché et non massicoté, je sortais mon Laguiole pour découper les pages encore réunies, afin de continuer ma lecture.

A la vue de ce geste, mon vis à vis resté de marbre jusqu'alors, eut un large sourire; je compris que c'était le moment d'engager la conversation et je dis:

"Vous avez bien raison de ne pas être impressionné par mon laguiole, cet instrument dans les mains d'un cévenol est souvent pratique mais jamais dangereux".

Ce à quoi il répondit:

- Ah! parce que vous êtes cévenol ?

- Oui je suis né dans une petite commune du Canton du Pont de Montvert, au pied du Bougès.

- Ah ! oui le Bougès... Espérou, Bougès, Aigoual.

Je ne pouvais que lui répondre:

- La façon et l'ordre dans lequel vous annoncez nos trois montagnes cévenoles me fait penser que vous devez connaître notre hymne régional "La Cévenole" où le nom de ces trois sommets revient dans le refrain et dans cet ordre après chaque couplet.

- Oui, je connais la Cévenne et "La Cévenole"; je suis maintenant doyen de la faculté de Lettres de Montpellier. Je retourne d'une réunion faite pour le Secrétaire d'Etat de l'Enseignement Supérieur au Ministère de la Culture. Dans ma carrière de jeune professeur, je m'y suis intéressé et j'ai même donné des cours d'Occitan au lycée Chaptal de Montpellier ou à la faculté.

M'enhardissant un peu, je lui réponds:

- Alors, coumprenêtu lou patouès (vous comprenez le patois). Il me répond tout de go et en occitan : je le connais et je le parle.

A partir de ce moment là, nous eûmes une conversation fort agréable où les mots français et occitans alternaient.

Je n'étais pas, et de loin, de son niveau intellectuel; il m'apprit beaucoup de choses sur l'histoire de l'Occitanie en général, mais étant intéressé, je devais être un "bon public". Peut-être se rappelait-il l'époque de sa jeunesse où il donnait des cours.

J'ai eu l'impression qu'il avait du plaisir à m'entendre parler mon patois cévenol de la haute vallée du Luech et de la face nord du Ventalon où une influence peut être auvergnate fait que nous prononçons le "C" dur (nous disons la "chiabro" et non la "cabro", entre autres).

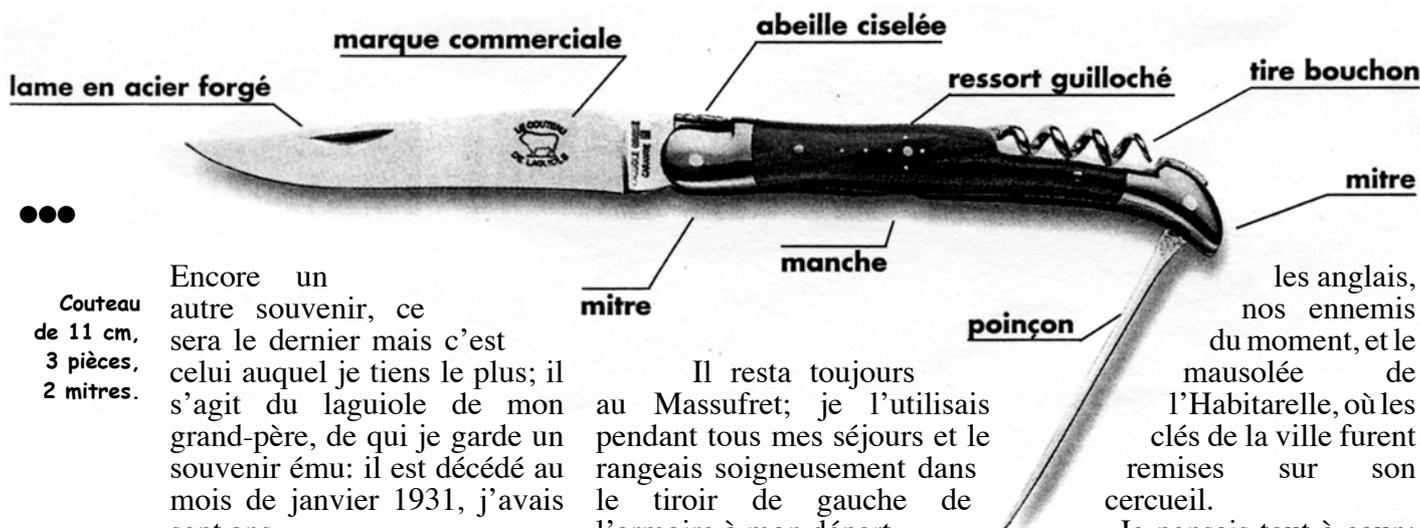
Le train ayant la particularité de se partager en deux à partir d'Avignon, une rame Montpellier et une rame Marseille et me trouvant dans la rame Montpellier, au passage à Orange, je me levais pour rejoindre la tête du train. Prenant congé de mon compagnon de voyage et le remerciant, il se levait à son tour et me serrait chaleureusement la main.

J'ai vu le moment où nous nous donnions l'accolade; tout cela à partir d'un modeste couteau laguiole!



Le Laguiole de mon grand-père.

# sans paravent .....



Couteau de 11 cm, 3 pièces, 2 mitres.

Encore un autre souvenir, ce sera le dernier mais c'est celui auquel je tiens le plus; il s'agit du laguiole de mon grand-père, de qui je garde un souvenir ému: il est décédé au mois de janvier 1931, j'avais sept ans.

Je le revois encore, assis au coin du feu; il avait toujours son laguiole dans la poche. Quand il le sortait, j'étais impressionné par sa taille mais je n'étais pas autorisé à le toucher.

Il s'en servait pour éplucher les châtaignes, pour piquer une pomme cuite sous la cendre destinée à son petit fils, pour racler et amincir les "abarines" (1) que l'on utiliserait pour la confection ou la réparation des bertouls (2) et des paillassons(3) ou simplement pour se couper les ongles.

A sa mort, mon père hérita du couteau qu'il utilisait assez souvent. Il s'en servait à table pour couper les tranches de lard cuites, dans la soupe, le fromage de chèvre et les tranches de pain bien minces de la grosse miche ronde.

Il l'utilisait aussi en cours de journée pour couper un morceau de ficelle, percer une courroie, arrondir un manche d'outil, remplacer une dent brisée à un râteau en bois et bien d'autres choses.

A la mort de mon père, en octobre 1957, le couteau me revint; il passa de sa poche droite à ma poche gauche pour la simple raison que je suis gaucher.

Il resta toujours au Massufret; je l'utilisais pendant tous mes séjours et le rangeais soigneusement dans le tiroir de gauche de l'armoire à mon départ.

Dans les années 1960, il lui arriva une histoire qui aurait pu lui être fatale. Ma mère m'ayant demandé de fixer plus solidement à l'écurie des chèvres une claie servant à isoler dans un petit parc les chevreaux de l'année, je "tombais" mon couteau.

Dans le mélange de fumier de litière de restes de foin il me fut impossible de le retrouver.

C'est avec beaucoup de tristesse et de regrets que je pensais ne plus jamais revoir mon laguiole.

Le printemps suivant, faisant quelques brouettées de fumier pour planter le jardin, je retrouvais mon couteau. Malgré son triste état, une corne soulevée et éclatée, la lame et le poinçon piqués de rouille et les cuivres bleuis, mais il était là, je le revoyais et j'étais tout de même heureux.

Je le nettoysais de mon mieux et le rangeais dans un tiroir.

Dans le courant de l'été, l'un de mes fils ayant eu dans l'année à son programme scolaire d'histoire, la guerre de cent ans, nous décidâmes d'aller en famille à Châteauneuf de Randon où la statue de Bertrand Duguesclin, l'homme de guerre qui arrêta

les anglais, nos ennemis du moment, et le mausolée de l'Habitarelle, où les clés de la ville furent remises sur son cerceuil.

Je pensais tout à coup; nous ne passerons pas bien loin de Laguiole, si j'emportais le couteau, un petit détour me permettrait de passer chez un coutelier, ils y sont assez nombreux, afin de savoir si son état rend une réparation possible.

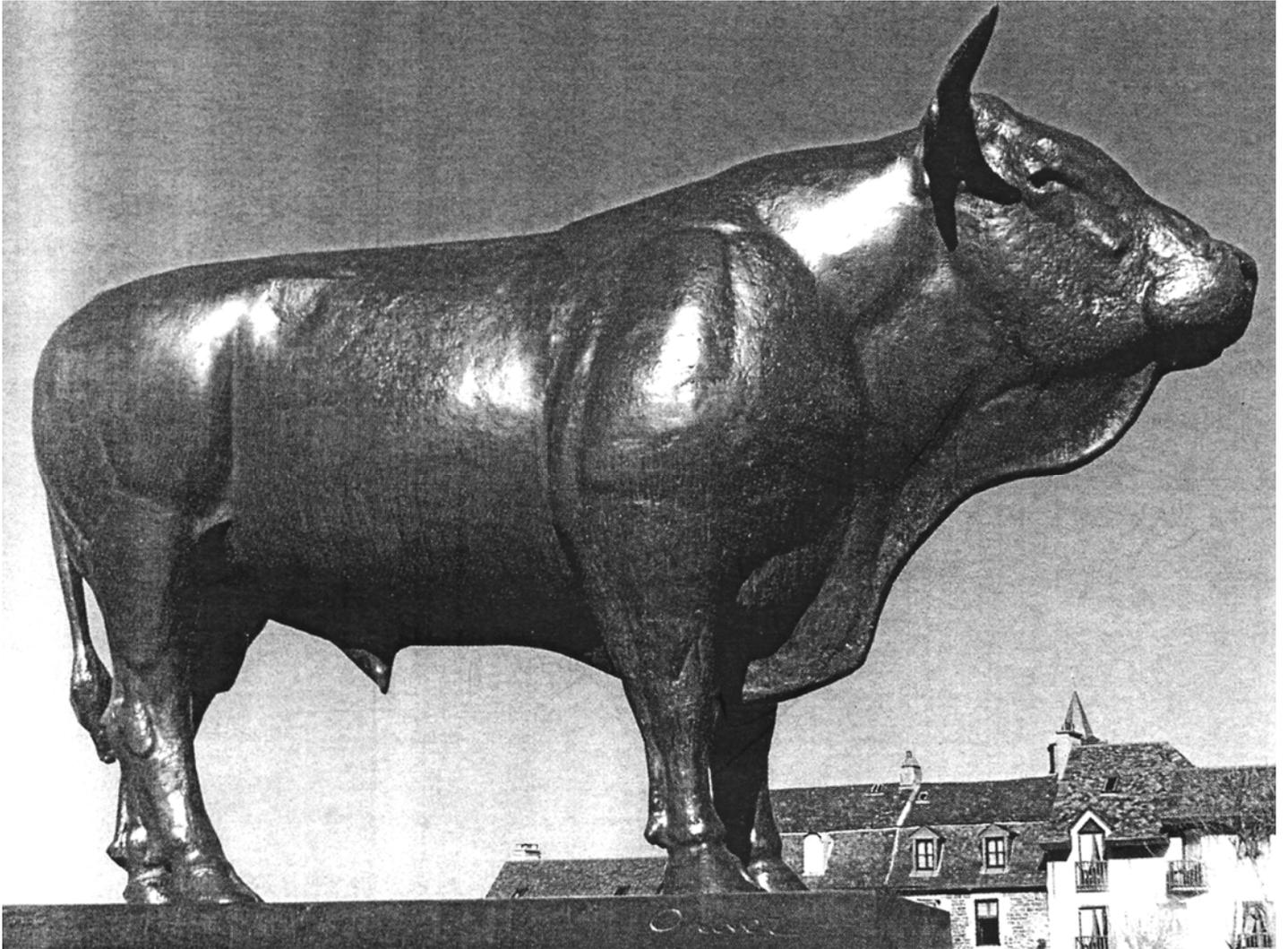
Ce qui fut fait; en arrivant, laissant ma famille sur le foirail contempler le célèbre taureau de bronze de la race d'Aubrac, je rentrais dans la première coutellerie.

La vendeuse m'orienta vers le responsable de l'atelier de fabrication; ce dernier prit le couteau en main, me toisa du haut en bas; il voulait se rendre compte à qui il avait affaire, c'était clair; puis il partit quelques minutes dans l'arrière boutique.

A son retour, conservant en main le couteau qu'il avait rapidement nettoyé, il me dit: "Votre couteau d'un modèle ancien - il a été fait dans les années 1920 - est réparable".

Assez surpris je lui demandais comment il pouvait connaître d'une manière aussi précise sa date de fabrication.

Il me répondit: "C'est très facile. La lame et le poinçon ont été tirés des aciers spéciaux que les arsenaux et fabriques d'armes des armées,



n'en ayant plus l'utilité pour la fabrique des fusils - le "lebel" et sa baïonnette entre autres - la guerre étant terminée, ont remis à l'armurerie civile leur restes de métaux.

Quelqu'un du métier reconnaît parfaitement cet acier de très grande dureté, à son reflet légèrement bleuté".

- Puisqu'il est réparable parlons prix ?

- Ce sera un petit peu cher; lame, poinçon, ressort, guilloche et mitres seront conservés, mais une corne est à remplacer ainsi que des rivets de fixation et tout doit se faire à la main... Disons 300 francs.

Comme je marquais un temps d'arrêt, il rectifia: nous ramenons à 250 francs. Vous voyez avec la vendeuse pour donner votre adresse et le

règlement; la maison se charge du prix d'expédition et dans une dizaine de jours vous recevrez votre couteau chez vous.

Je donnais mon accord. J'ai ainsi retrouvé le couteau de mon grand-père que je céderais un jour à mon fils aîné afin qu'il en fasse bon usage et le cède à son tour à son propre fils, mon petit fils Emilio.

Ainsi cinq générations de VELAY que j'ai tous connus, étant au milieu de la lignée, auront eu ce laguiole dans la main et dans la poche, ce qui me comble de plaisir.

Peut-être vous ai-je un peu ennuyé avec mes histoires de couteau laguiole un peu puériles et assez surprenantes pour un octogénaire.

Veillez m'en excuser, je manque d'arguments pour me justifier.

Le poète qui dit dans son interrogation "objets inanimés, avez-vous donc une âme qui s'attache à notre âme et la force d'aimer ?" vient à ma rescousse.

Je la fais mienne pour un instant, et ce sera ma conclusion.

Alfred VELAY

Le taureau de la place du Foirail à Laguiole.

- 1) **Abarines:** brins d'osier
- 2) **Bertouls:** Paniers d'osier avec une anse.
- 3) **Paillassou:** Sorte de couffin que l'on utilisait autrefois, entre autre, pour mettre la pâte des miches à pain fraîchement pétries avant de les enfourner pour la cuisson.

## Paroles

### CHASSE A L'ENFANT

A Marianne Oswald

Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan !

Au-dessus de l'île on voit des oiseaux  
Tout autour de l'île il y a de l'eau

Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan !

Qu'est-ce que c'est que ces hurlements

Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan !

C'est la meute des honnêtes gens  
Qui fait la chasse à l'enfant

Il avait dit J'en ai assez de la maison de redressement  
Et les gardiens à coups de clefs lui avaient brisé les dents  
Et puis ils l'avaient laissé étendu sur le ciment

Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan !

Maintenant il s'est sauvé  
Et comme une bête traquée  
Il galope dans la nuit  
Et tous galopent après lui

Les gendarmes les touristes les rentiers les artistes

Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan !

C'est la meute des honnêtes gens  
Qui fait la chasse à l'enfant  
Pour chasser l'enfant pas besoin de permis  
Tous les braves gens s'y sont mis  
Qu'est-ce qui nage dans la nuit  
Quels sont ces éclairs ces bruits  
C'est un enfant qui s'enfuit  
On tire sur lui à coups de fusil

Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan !

Tous ces messieurs sur le rivage  
Sont bredouilles et verts de rage

Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan !

Rejoindras-tu le continent rejoindras-tu le continent

Au-dessus de l'île on voit des oiseaux  
Tout autour de l'île il y a de l'eau.

*« La poésie c'est ce qu'on rêve, ce qu'on imagine, ce qu'on désire et ce qui arrive, souvent. La poésie est partout comme Dieu n'est nulle part. La poésie, c'est un des plus utiles surnoms de la vie. »*  
Jacques Prévert

« Ecris-le, mon petit, tu le dis si bien », lui répétait déjà son aimable père. Il était né avec le siècle, sans cuillère en or dans la bouche, mais sacrément doué pour la parole ! Le Jacques Prévert des années 1920, rebelle, saura tenir sous le charme de son verbe ses amis Duhammel, Tanguy, Queneau, Breton. On joue au « cadavre exquis », on discute aux terrasses des cafés, on adore le cinéma populaire, on provoque le bourgeois ... Ça aide d'avoir eu une enfance heureuse vivante entre un père farfelu, une mère qui lui raconte des histoires, lui apprend à lire et bien sûr le grand-père autoritaire ; Prévert dira : « chez mon grand-père il n'y avait que des gens parfaitement bien élevés, ils étaient méchants, j'aimais tout ce que mon grand-père méprisait : les pauvres, les ouvriers... Il



travaille dès treize ans en faisant de nombreux métiers ; au service militaire il fait une rencontre décisive avec le peintre surréaliste Yves Tanguy et gardera toujours des liens avec ce mouvement de la liberté, de l'amour de la vie, de cette bonne folie créatrice. Il commence à figurer dans des films. Dans les années trente il rédige de nombreux textes pour la troupe théâtrale « Groupe Octobre » ; pour les films de son frère Pierre, Jean Renoir, Marcel Carné etc. En 1945 il publie ses premiers recueils de poésie et ses textes sont chantés par Yves Montand, Juliette Gréco, les Frères Jacques ... A partir de ces années il devient célèbre. Il meurt en 1977. ■

Catherine HELING-AUFOUR

## SABLES MOUVANTS

Démons et merveilles

Vents et marées

Au loin déjà la mer s'est retirée

Et toi

Comme une algue doucement caressée par le vent

Dans les sables du lit tu remues en rêvant

Démons et merveilles

Vents et marées

Au loin déjà la mer s'est retirée

Mais dans tes yeux entrouverts

Deux petites vagues sont restées

Démons et merveilles

Vents et marées

Deux petites vagues pour me noyer.

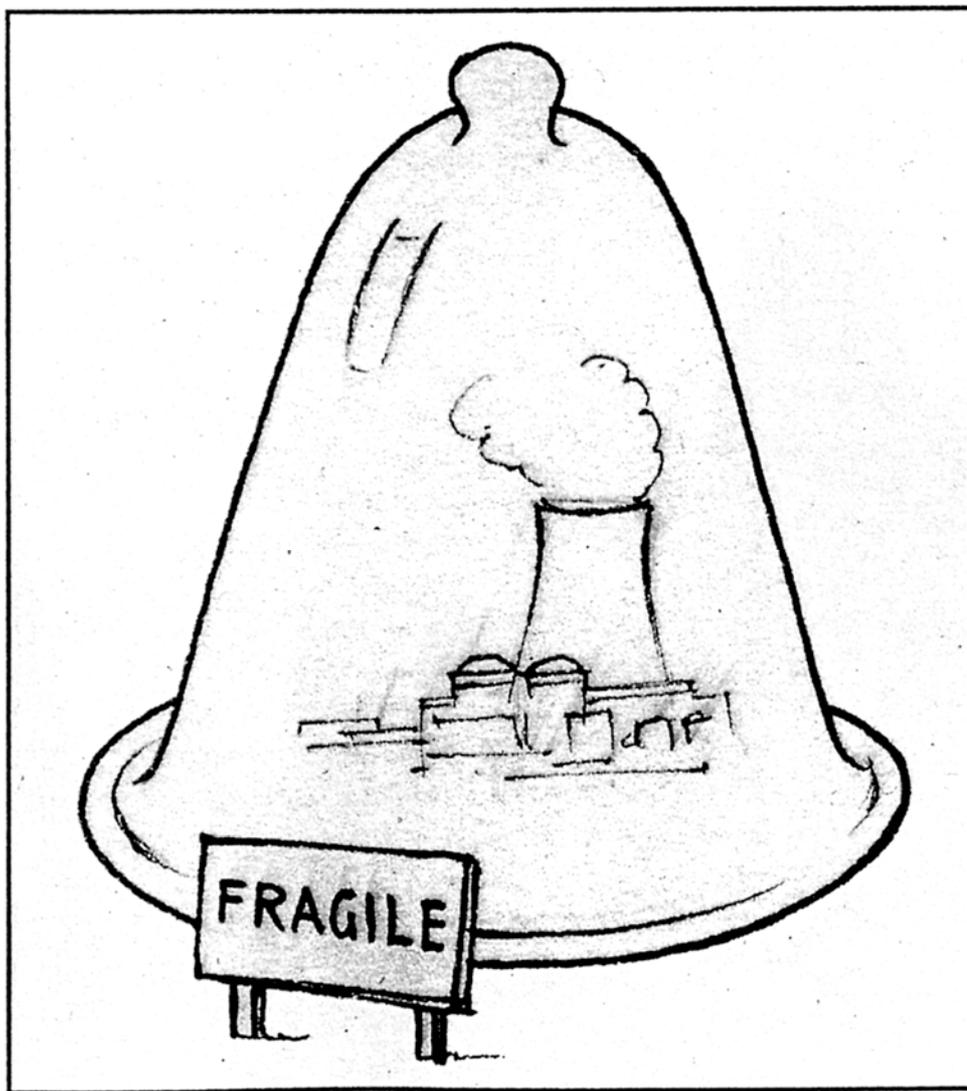
## LE DISCOURS SUR LA PAIX

Vers la fin d'un discours extrêmement important  
le grand homme d'État trébuchant  
sur une belle phrase creuse  
tombe dedans  
et désarmé la bouche grande ouverte  
haletant  
montre les dents  
et la carie dentaire de ses pacifiques raisonnements  
met à vit le nerf de la guerre  
la délicate question d'argent.



# l'air de rien .....

*Les mairies de notre département ont été destinataires fin décembre 2004 de la part de M. le Préfet, du “plan de gestion et de distribution des comprimés d'iode du département de la Lozère”... bientôt 20 ans que l'on attendait ça ! (nous, les convaincus du danger nucléaire...)*



## Prévention nucléaire en Lozère...

**D**e quoi s'agit-il ?

En cas d'accident nucléaire, des éléments radioactifs sont rejetés dans l'atmosphère, et parmi eux, l'iode 138.

Chaque élément radioactif a la propriété de se fixer sur certains organes précis du corps humain. Pour l'iode, c'est la glande thyroïde.

Le fait d'avaler un comprimé d'iode -non radioactif- 6 heures au moins (pour une protection optimale) AVANT l'arrivée de la contamination, permet de saturer la glande thyroïde, qui ne pourra plus ainsi se charger en iode radioactif lors de son inhalation, ce qui supprime du coup, les effets pathogènes sur la glande.

C'est simple et efficace.

Un comprimé protège pendant 48 heures et serait -à priori- sans conséquences sur la santé (sauf en cas d'allergie à l'iode) “en tous cas les bénéfices seraient nettement supérieurs aux risques potentiels” ... Ces comprimés ne sont fabriqués que pour cet usage exclusif et par la pharmacie centrale des armées. Il est d'autant plus intéressant de se protéger de l'iode radioactif que celui-ci a une durée de vie extrêmement courte, de l'ordre de quelques semaines contrairement aux autres éléments dont les durée de vie peuvent s'étaler sur des milliers d'années ... !

En cas d'insuffisance éventuelle de comprimés,

notamment en période estivale, la distribution privilégiera les jeunes de moins de 25 ans (bébés compris), et les femmes enceintes (pour le fœtus), population particulièrement sensible à la contamination radioactive.

En cas d'accident nucléaire déclaré, le plan prévoit un dépôt de comprimés dans les pharmacies du Collet de Dèze et du Pont de Montvert pour notre canton. Les employés communaux ou toutes autres personnes mandatées par le maire, sont chargés d'aller y chercher la quantité prévue pour chaque commune où ils seront ensuite distribués dans les lieux de bureau de vote par les maires, conseillers municipaux et agents communaux. Un membre de chaque famille devra s'y rendre muni de son livret de famille pour retirer le nombre de comprimés nécessaires.

En période scolaire, une distribution est prévue directement dans les établissements scolaires : "les parents ne doivent pas s'y déplacer pour récupérer leurs enfants".

Le Préfet demande donc à ce que tous les conseillers municipaux et les agents communaux prennent connaissance de ce plan afin de pouvoir le mettre en œuvre...

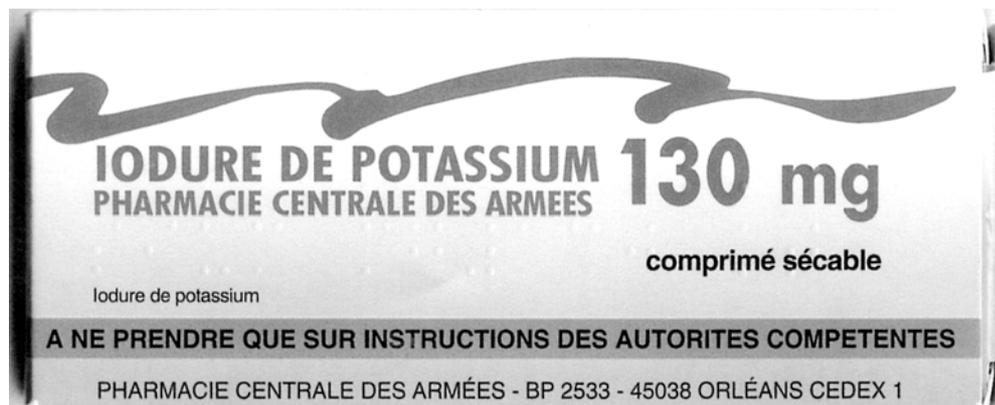
Le Maire est invité à prendre contact avec le personnel soignant présent dans la commune pour définir très précisément les modalités d'intervention de chacun, AVANT l'évènement.

Si ces mesures avaient été prises auprès de TOUTE la

## IODURE DE POTASSIUM PHARMACIE CENTRALE DES ARMÉES 130 mg comprimé sécable

### AVERTISSEMENT :

CE MÉDICAMENT EST DESTINÉ À ÊTRE UTILISÉ DANS DES CIRCONSTANCES EXCEPTIONNELLES. IL EST IMPÉRATIF DE LE CONSERVER DANS UN ENDROIT CONNU ET ACCESSIBLE, DONT VOUS VOUS SOUVIENDREZ FACILEMENT.



**DANS QUELS CAS UTILISER CE MÉDICAMENT :** Ce médicament est destiné à prévenir l'accumulation d'iode radioactif dans la thyroïde en cas de possibilité de contamination par des radioéléments émis accidentellement par une installation nucléaire.

Ils ne doivent être pris que sur instruction formelle des autorités compétentes qui définissent les populations à qui l'iode doit être administré. Ce n'est qu'en cas de danger lié à des émissions accidentelles d'iode radioactif dans une installation nucléaire que la consigne d'ingérer ce médicament sera diffusée par tout moyen approprié (tel la radio) aux populations exposées.  
**POUR UNE EFFICACITÉ MAXIMALE, PRENDRE LE TRAITEMENT DÈS L'ALERTE DONNÉE.**

### ATTENTION !

**DANS QUEL(S) CAS NE PAS UTILISER CE MÉDICAMENT :** La prise de ce médicament EST GÉNÉRALEMENT DÉCONSEILLÉE en cas d'allergie connue à l'iode. C'est pourquoi, en cas d'allergie ou de doute sur une allergie connue à l'iode, IL EST INDISPENSABLE DE DEMANDER L'AVIS PRÉALABLE DE VOTRE MÉDECIN lorsque le médicament vous sera distribué sans attendre qu'une alerte ne soit donnée par les autorités.

**MISES EN GARDE SPÉCIALES :** Le traitement doit être pris dès l'alerte donnée, l'efficacité étant très diminuée si l'administration est débutée à partir d'1 heure après la radio contamination.

population au moment de Tchernobyl, cela aurait évité des centaines de cancer de la thyroïde en France, notamment chez les jeunes nés avant 1986...

Une association de malades attaque d'ailleurs l'Etat français, depuis quelques années, pour cette absence de prévention criminelle...

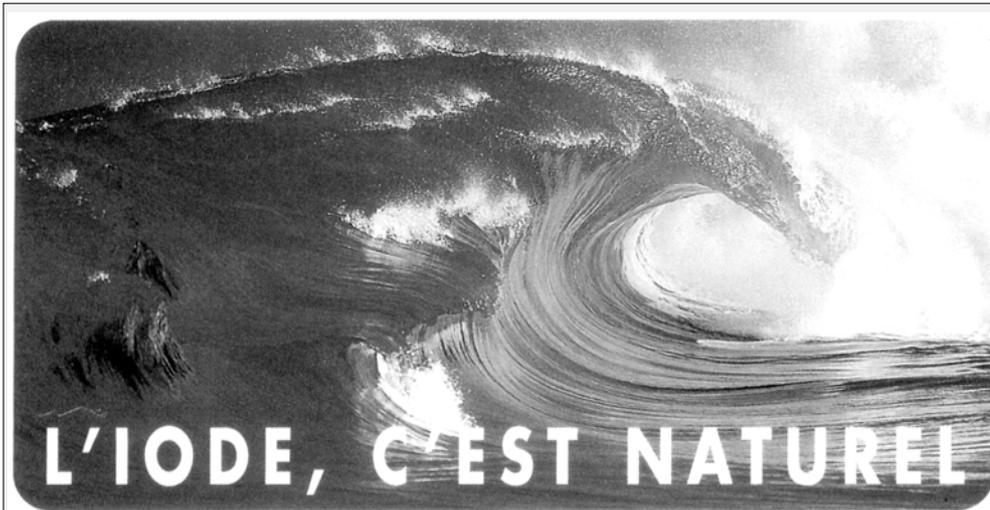
Pourquoi chez nous ?

La distribution dans un périmètre de 10 kms autour des centrales nucléaires a été effectuée en avril 96 (anniversaire des 10 ans de

Tchernobyl !!!) pour la première fois, puis renouvelée en 2000, 2002 et prochainement en 2005.

Elle est programmée chez nous aujourd'hui parce que la circulaire préfectorale du 14 novembre 2001 a élargi le périmètre d'intervention relative aux installations nucléaires à la totalité du département qui accueille une de ces installation ainsi qu'aux départements limitrophes.

La Lozère est limitrophe de l'Ardèche qui accueille la centrale de CRUAS.



peut espérer que l'Etat français - repenti - n'agira pas comme au moment de Tchernobyl ... Il n'aurait de toutes facons plus la possibilité de nier l'événement puisque suite à la désinformation d'avril 86, et sous l'impulsion de l'association «la CRII-RAD»\*, des communes, des départements, des régions et des associations se sont équipés en balises de détection de la radioactivité de l'air, à la gestion totalement indépendante du pouvoir central...

**Longtemps préparé à partir des cendres des algues marines, capables de concentrer l'iode de la mer, l'iode est maintenant obtenu à partir des nitrates du Chili ou des saumures des puits de**

Le plan ne parle que du risque d'un accident à la centrale de Cruas, or Marcoule dans le Gard limitrophe, présente aussi un très grand danger en tant que centre de l'industrie du plutonium et du réacteur Phénix. Et Tchernobyl nous a enseigné que même une centrale éloignée de plusieurs milliers de kms peut nous contaminer...

Au moment de cette catastrophe russe, les personnels de nos centrales françaises ont été alertés du passage du nuage radioactif par leurs propres balises de détection chargées de contrôler leurs

## ●●● Evolution des mentalités

Ces plans de distribution d'iode sont la reconnaissance manifeste par l'Etat français

1/ qu'un accident nucléaire est possible en France

2/ qu'un accident nucléaire peut engendrer des cancers

**... ce qui a été nié pendant longtemps !**

“... Le second enseignement majeur de l'accident de Tchernobyl réside dans la flambée de cancers de la thyroïde en particulier chez les enfants nés avant 1986 et peut-être aussi chez les adultes..”. M. le Ministre GAYMARD dans un document rendu public le 11 avril 2004.

Il est fort dommage que la distribution ne soit pas étendue à toute la population française ... car les vents dominants ne s'arrêtent pas aux limites fixées par l'administration...

Sachant que la France est le pays le plus nucléarisé de la planète et qu'aucun de ses habitants n'est éloigné de plus de 300 kms - à vol d'oiseau - d'une installation nucléaire, cette mesure un peu plus courageuse s'imposerait...

L'Organisation Mondiale de la Santé recommande la distribution de pastilles d'iode jusqu'à 500 kms autour des centrales...

## Les manques

Pour une réelle efficacité, il faut que la glande thyroïde ait le temps de se saturer AVANT l'arrivée de l'ioderadioactif, faut-il donc pour cela que l'information de l'accident soit immédiate et que l'accident soit le plus éloigné possible ... et que les autorités estiment correctement les données météo influant sur la propagation du nuage radioactif ... On



éventuelles émissions radioactives. Après avoir vérifié que la contamination détectée ne provenait pas de leur centrale, ils ont questionné les centrales voisines... qui ne détectaient, elles non plus, aucun problème chez elles... ils ont alors appelé les centrales des pays voisins... Les employés et leurs familles (et leurs amis ... ) ont pu bénéficier des fameux comprimés d'iode (présents préventivement dans toutes les installations nucléaires), ainsi que des autres conseils de protection.

En effet, se protéger de l'iode radioactif, c'est indispensable mais insuffisant.

L'ingestion du comprimé protège de la contamination par inhalation seulement, en aucun cas elle ne protège de la contamination par irradiation du corps et elle n'a strictement aucun effet sur la contamination par les AUTRES ELEMENTS radioactifs qui sont légers et qui ont des durées de vie bien supérieures à celle de l'iode 138...

La première protection possible contre ces autres éléments tels que les césiums, le strontium etc, est ... le confinement dans une maison la plus étanche possible aux renouvellements d'air pendant... combien de temps...? Impossible à estimer à l'avance

Le confinement des populations est prévue dans le plan lozérien, et son application ... confiée aux maires ! Faudrait-il encore que la population ait eu - au préalable - une information honnête et correcte! Le plan départemental propose une fiche d'information grand public,

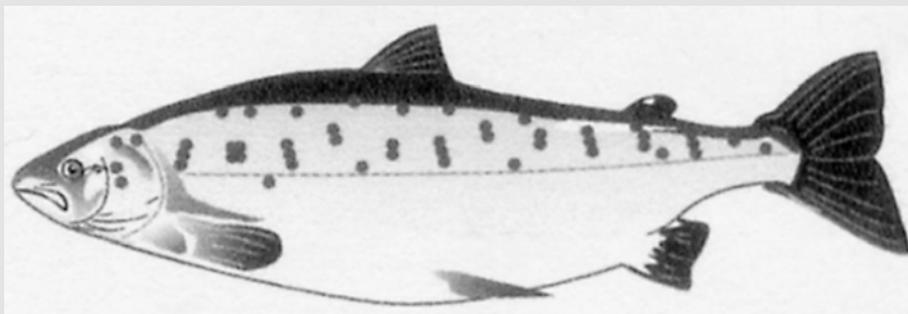
### Il y a iode et iode:

Les comprimés d'iode sont fabriqués avec de l'iode tout à fait comparable à celui qui se trouve dans la nature et que l'homme absorbe dans ses aliments.

On l'appelle iode stable.

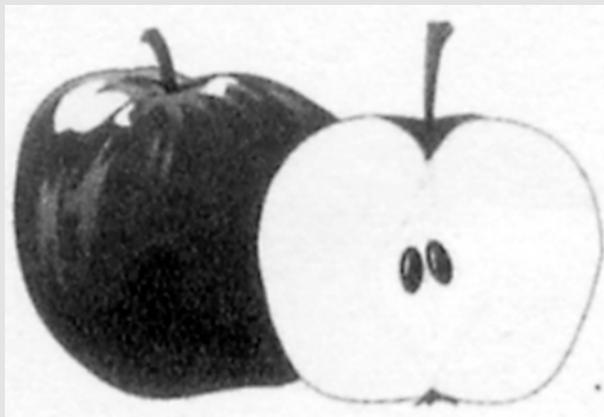
En revanche, l'iode qui pourrait être rejeté en cas d'accident nucléaire, provient d'une réaction physique à l'intérieur du réacteur, c'est de l'iode radioactif.

On peut donc affirmer que l'iode stable est la meilleure protection contre l'iode radioactif. Pris au bon moment, l'iode stable est le médicament qui protège des effets négatifs de l'iode radioactif.



#### L'iode dans l'alimentation:

La plupart des aliments que nous consommons régulièrement contiennent de l'iode.



Les poissons de mer, bien sûr, fortement iodés, mais aussi la viande, les fruits, le lait, les céréales et le sel de table

mais elle est très succincte.

La solution retenue en Lozère, qu'un membre de la famille se déplace pour chercher les comprimés, contredit déjà largement la mesure de confinement...

La distribution autour des centrales - plus cohérente - a été faite directement aux

familles via leur pharmacien.

Celles-ci sont donc en possession d'ores et déjà de leurs comprimés. Reste ensuite à assurer bien sûr par les autorités, le renouvellement du médicament (conservation 3 ans) et à gérer les flux de population...

...



## L'iode, indispensable à l'homme

L'iode est nécessaire au bon équilibre hormonal de l'homme en tant qu'oligo-élément indispensable à son développement. Une alimentation équilibrée apporte quotidiennement de l'iode en quantité suffisante au corps humain.

C'est la glande thyroïde, très avide de cet oligo-élément,

La deuxième protection, c'est d'arrêter immédiatement de consommer les produits frais susceptibles d'être contaminés par le nuage : c'est à dire abandonner les légumes de son jardin (principalement les légumes « feuilles » salades, blettes, épinards etc... largement capteurs des poussières radioactives) et ne consommer que des produits alimentaires produits AVANT l'événement ... donc les conserves et les produits laitiers des animaux confinés en étable et nourris avec un foin produit AVANT ... (le lait stocke particulièrement la radioactivité et il est l'aliment des jeunes...).

Toutes ces mesures ont été préconisées et suivies dans plusieurs pays européens (Allemagne par exemple) au moment de Tchernobyl, pour le plus grand bénéfice de leurs populations et sans générer de panique. Les importations des produits à éviter ont été bloquées...

Les épiceries de Bagnols sur Cèze, par exemple, - où une large frange de la population travaille à Marcoule, et a donc eu accès à



Dessin de LIDWINE <http://www.sortirdunucleaire.org>

l'information sur la nature et l'importance de la contamination - se sont vu dévalorisées en boîtes de conserves et en produits laitiers...

Contrairement aux emballages-déchets, nous ne pouvons plus réduire à la source les possibilités de contaminations radioactives, elles existent et sont de plus en plus menaçantes au fur et à mesure que nos centrales vieillissent et devant le danger accru que va représenter leur maintenance avec la privatisation d'E.D.F...

Alors autant nous informer le mieux possible de ce que nous pouvons faire en cas de ... et refuser de toutes nos forces la relance d'un programme nucléaire insensé tout en utilisant les énergies renouvelables. Sortir de l'ère du nucléaire c'est possible... et incontournable.

Si vous n'êtes pas convaincu, lisez donc le livre « La supplique » : la description de l'agonie des liquidateurs de Tchernobyl ou allez voir

l'exposition de photos sur les enfants de Tchernobyl atteints de malformations ... Attention, c'est insoutenable...

Conclusion : bon Plan, mais peut mieux faire

\* CRII RAD: Commission de Recherche et d'Information Indépendante sur la Radioactivité.  
Le Cime, 471 avenue Victor Hugo, 26 000 VALENCE.

Ghislaine GUIGNIER

Sources :

- Plaquette « Iode infos » des Préfets d'Ardèche, de Drôme, du Gard et du Vaucluse. Sept 97.
- Le Monde du 16 avril 96
- Le pharmacien de France. Nov 96
- Informations internet du réseau "Sortir du nucléaire"

Merci à Bernadette BOIVIN, (CRII RAD Alès) pour la documentation fournie.

*Désormais le Vent des Bancels peut célébrer la fin des histoires de guerre et de soldats. Le Train de la Liberté est bien arrivé à destination. Le soldat Stravinsky joue du violon aux enfers...*

L'idée d'écrire cet article me venait à l'esprit lors d'un dîner. Comme l'hôte charmante présentait ses excuses pour un inconvénient à peine gênant, je répliquais : "à la guerre comme à la guerre!" Elle me regardait d'une façon étonnée. Voyant son étonnement, j'expliquais que "à la guerre comme à la guerre" est une locution française bien connue. Même mon professeur belge s'en servait dans ses cours de littérature flamande. Cette locution signifie: il faut accepter les inconvénients qu'imposent les circonstances.

"Mais pourquoi toujours parler de la guerre ?", résistait notre hôtesse. "Il existe tant d'autres expressions

Voici une brève énumération de quelques exemples:

- de guerre lasse
- c'est de bonne guerre
- aller à la guerre
- faire la guerre aux abus
- partir en guerre contre quelque chose
- l'art de la guerre (tactique)
- si tu veux la paix, prépare la guerre (adage latin "si vis pacem, para bellum")
- ceux contre qui on est en guerre (ennemi)
- état de guerre (belligérance)
- guerre de plume (querelle d'écrivains)
- qui terre a guerre a...

Outre ces expressions je vous offre un florilège de citations remarquables.



# La guerre est finie...

et locutions utilisables dans ce cas. Par exemple : toute chose a ses inconvénients; ou: il n'y a pas de rose sans épine."

Cher lecteur, le dîner était impeccable et restait paisible. Pourtant, ici je le quitte (avec mille regrets) afin d'aller à la guerre.

La guerre, si cruelle, a bien inspiré nos philosophes, politiciens, écrivains et autres gens de lettres. Grâce à eux la langue française est truffée d'expressions empruntées à la guerre, la paix, l'armée, les militaires, etc.

Henri BARBUSSE: Faut tuer la guerre dans le ventre de tous les pays.

Victor HUGO: La bonté d'une guerre se juge à la quantité de mal qu'elle fait.

Jean de LA BRUYERE: De tout temps les hommes, pour quelque morceau de terre de plus ou de moins, sont convenus entre eux de se dépouiller, se brûler, se tuer, s'égorger les uns les autres; et pour le faire plus ingénieusement et avec plus de sûreté, ils ont inventé de belles règles qu'on appelle l'art militaire.

Jules ROMAINS: La victoire a beau grandir, elle ne réussit plus à rattraper les morts.

Anatole FRANCE: La guerre civile est moins détestable que la guerre avec l'étranger. On sait du moins pourquoi l'on s'y bat.

Victor HUGO: Depuis six mille ans la guerre plaît aux peuples querelleurs, et Dieu perd son temps à faire les étoiles et les fleurs.

Georges CLEMENCEAU: Il est plus facile de faire la guerre que la paix.

Georges CLEMENCEAU: La guerre! C'est une chose trop grave pour la confier à des militaires.

Victor HUGO.

...



●●●  
Albert  
CAMUS

André MALRAUX: Ah! que la victoire demeure avec ceux qui auront fait la guerre sans l'aimer!

Valéry LARBAUD: La femme est une grande réalité, comme la guerre.

Guillaume APOLLINAIRE: Ah! Dieu que la guerre est jolie, avec ses chants ses longs loisirs.

André MALRAUX: Il y a des guerres justes, il n'y a pas d'armées justes.

Léon BLUM: A l'issue d'une longue guerre nationale, la victoire bouleverse comme la défaite.

Victor HUGO: La guerre, c'est la guerre des hommes ; la paix c'est la guerre des idées.

Raymond RADIGUET: Que

sont les pauvres qui meurent.

Victor HUGO: Un roi c'est de la guerre, un dieu c'est de la nuit.

Albert CAMUS: Pour la plupart des hommes, la guerre est la fin de la solitude. Pour moi, elle est la solitude définitive.

Jules ROMAINS : Nous sommes tant sur terre, tant qui n'avons pas besoin de guerre pour nous enivrer de vertu.

Charles BAUDELAIRE: Il n'existe que trois êtres respectables: le prêtre, le guerrier, le poète. Savoir, tuer et créer.

ALAIN (Emile Chartier): Il n'y a de paix qu'entre esprit et esprit.

Alfred DE MUSSET: Le

ceux déjà qui m'en veulent se représentent ce que fut la guerre pour tant de très jeunes garçons - quatre ans de grandes vacances.

Seigneur D E MONLUC: La nécessité de la guerre nous force, en dépit de nous mêmes, à faire mille maux, et faire non plus d'état de la vie des hommes que d'un poulet.

Jean-Paul SARTRE :

Quand les riches se font la guerre, ce

plaisir des disputes, c'est de faire la paix.

Aristide BRIAND: Pour faire la paix, il faut être deux: soi-même et le voisin d'en face.

André MALRAUX: Les intellectuels sont comme les femmes, les militaires les font rêver. Charles DE GAULE: Parfois, les militaires, s'exagérant l'impuissance relative de l'intelligence, négligent de s'en servir.

Joseph JOUBERT: Le son du tambour dissipe les pensées; c'est par cela même que cet instrument est éminemment militaire.

Boris VIAN: Le propre du militaire est le sale du civil.

Alfred DE VIGNY: L'armée est une nation dans la nation : c'est un vice de nos temps.

Alfred DE VIGNY: L'existence du Soldat est (après la peine de mort) la trace la plus douloureuse de barbarie qui subsiste parmi les hommes.

Anatole FRANCE: Il est beau qu'un soldat désobéisse à des ordres criminels.

Paul LEAUTAUD: Liberté. Il est remarquable que le même mot s'emploie pour les soldats et pour les forçats.

Jean DANIEL: La paix n'a jamais été qu'une parenthèse fugace entre les grands conflits. (Editorial du Nouvel Obs du 02/06/2005)

FANFAN la TULIPE: C'était le bon temps: les femmes étaient légères, les hommes faisaient la guerre, le seul plaisir des rois auquel les peuples prenaient part.

Jean JAURÈS: Le capitalisme porte la guerre comme la nuée porte l'orage...

plaisir des disputes, c'est de faire la paix.

Aristide BRIAND: Pour faire la paix, il faut être deux: soi-même et le voisin d'en face.

André MALRAUX: Les intellectuels sont comme les femmes, les militaires les font rêver. Charles DE GAULE: Parfois, les militaires, s'exagérant l'impuissance relative de l'intelligence, négligent de s'en servir.

Joseph JOUBERT: Le son du tambour dissipe les pensées; c'est par cela même que cet instrument est éminemment militaire.

Boris VIAN: Le propre du militaire est le sale du civil.

Alfred DE VIGNY: L'armée est une nation dans la nation : c'est un vice de nos temps.

Alfred DE VIGNY: L'existence du Soldat est (après la peine de mort) la trace la plus douloureuse de barbarie qui subsiste parmi les hommes.

Anatole FRANCE: Il est beau qu'un soldat désobéisse à des ordres criminels.

Paul LEAUTAUD: Liberté. Il est remarquable que le même mot s'emploie pour les soldats et pour les forçats.

Jean DANIEL: La paix n'a jamais été qu'une parenthèse fugace entre les grands conflits. (Editorial du Nouvel Obs du 02/06/2005)

FANFAN la TULIPE: C'était le bon temps: les femmes étaient légères, les hommes faisaient la guerre, le seul plaisir des rois auquel les peuples prenaient part.

Jean JAURÈS: Le capitalisme porte la guerre comme la nuée porte l'orage...

Jean DANIEL: La paix n'a jamais été qu'une parenthèse fugace entre les grands conflits. (Editorial du Nouvel Obs du 02/06/2005)

FANFAN la TULIPE: C'était le bon temps: les femmes étaient légères, les hommes faisaient la guerre, le seul plaisir des rois auquel les peuples prenaient part.

Jean JAURÈS: Le capitalisme porte la guerre comme la nuée porte l'orage...

Jean JAURÈS: Le capitalisme porte la guerre comme la nuée porte l'orage...

Jean JAURÈS: Le capitalisme porte la guerre comme la nuée porte l'orage...

**Réfléchissons!**

Hubert PORREZ

# tempête de délibérations

Saint Maurice de Ventalon  
Conseil Municipal du  
15 Avril 2005

Absents excusés: MM. CROS et VANDERSTEEN; Mmes AUFOUR et BUISSON.

Les compte-rendus des 18 et 25 mars sont adoptés.

## SUBVENTIONS AUX ASSOCIATIONS:

Le conseil précédent avait budgétisé la somme globale de 1400 €.

Foyer du collège de Florac: 40€

Contrats verts: 304 €

Voyage scolaire: 100 €

Entente cantonale foot: 300 €

Galerie de l'arbre seul: 120 €

ADMR: 80 €

ATTAC: 38 €

Foyer rural Passe Montagne: 100 €

Les accrochés: 100 €

La clède des chants: 100 €

CINECO: 100 €

## REDEVANCE EDF:

Le conseil délibère favorablement pour recevoir la redevance d'occupation du domaine public communal d'EDF: 161,26 € pour 2005.

## ACCUEIL DE PROXIMITE:

Le conseil prend une délibération pour le maintien des accueils de proximité EDF - GDF pour que l'ensemble des points d'accueil au public soient maintenus en se déclarant très attaché aux principes fondateurs du service public de l'électricité et du gaz. ■

Saint Maurice de Ventalon  
Conseil Municipal du  
27 Mai 2005

Absents excusés: Mmes BUISSON et AUFOUR et M. RICHARD.

## A.E.P. LA TOUR DU VIALA:

Une délibération est prise à l'unanimité pour budgétiser la somme de 150 € correspondant au prix d'achat de 5 bottes de foin destinées à compenser la perte occasionnée à la ferme des Vernets lors des travaux de passage des canalisations d'eau potable vers les Vernets lors des travaux de la Tour du Viala. Cet accord avait eu lieu avec les propriétaires lors de la dernière réunion de chantier.

## ENQUETE PUBLIQUE CHEMIN DU

### MASMIN:

Une délibération est prise à l'unanimité pour ouvrir une enquête d'utilité publique afin de concrétiser l'échange de parcelles sur la route du Masmin à Vimbouches entre la commune et les héritiers de la famille FILHOL.

## VENTE LATIL:

Le conseil décide de céder l'ancien chasse-neige Latil qui n'est plus en état de fonctionner à M. BRUN Patrick pour la somme de 400 €.

## QUESTIONS

### DIVERSES:

• Commission de sécurité : le conseil décide de

désigner M. RICHARD Christian conseiller municipal comme délégué à la commission de sécurité.

• Ecole de la Vialasse : Le devis de réparation a été revu à la baisse. Si le plan de financement est accepté à la commission de juin, les travaux pourraient commencer dans le courant de l'été, par la réfection de la toiture. Affaire à suivre.

• Chemin de Masméjean à Felgerolles. La partie qui pose problème entre la maison FOLCHER et la sortie haute du chemin va être rehaussée avec une partie bétonnée.

• Mme le Maire donne lecture de la lettre de remerciements de la 10ème classe de l'école Steiner de Sorgues qui a été subventionnée par la Mairie pour un voyage d'étude à Florence. Le conseil municipal apprécie ces remerciements. ■

Saint Frézal de Ventalon  
Conseil Municipal du  
02 Mai 2005 à 18h

## Présents:

M. PASSEBOIS E. , Maire

M. LIEBER J-Cl., 1er Adjoint

M. HUGON J., 2ème Adjoint

Mme BRUGUÈS M., 3ème Adjoint

Mme COLOMBAT S. M. JALAT F.

## Absents excusés:

Mme SALMERON F. procuration à HUGON J.

M. MAURIN T.

Absentes:

Mmes VIDAL L. ,

GOURDON V.

Secrétaire de séance : Frédéric JALAT.

## ORDRE DU JOUR :

### ■ Commentaires sur le compte-rendu du Conseil municipal du 18/03/05.

Ce compte rendu est adopté à l'unanimité.

### ■ Informations sur la Communauté de Communes.

C'est J-Cl. LIEBER qui présente le compte rendu de la dernière réunion. Il déplore la confusion dans laquelle elle s'est déroulée:

- Début de la séance avec 1 heure de retard.

- Sujets non prévus à l'ordre du jour et qu'on examine en premier.

Un projet de consultation de la population sur la destination des locaux de L'Espinassac (en dehors du bâtiment réservé à l'occupation de "Bois2Mains") a été jugé prématuré. Selon J. HUGON, une discussion préalable sur le budget est nécessaire. Il faut ensuite que les élus, s'ils en ont admis le principe, s'engagent à tenir compte du résultat de cette enquête, faute de quoi elle resterait sans objet. Côté positif, le budget primitif 2005 de la Communauté de Communes a été voté et signé par l'ensemble des membres. ●●●

# tempête de délibérations .....

Saint Frézal de Ventalon  
Conseil Municipal du  
02 Mai 2005  
(suite)

Il a donné lieu à une discussion sur les indemnités des élus qui ont été revues à la baisse, la dotation étant plus faible que prévu du fait que le périmètre de la Communauté n'est pas celui du Canton.

L'intérêt de cette Communauté réside dans les projets, qui ne pourraient être réalisés par nos seules communes. Pour exemple, Saint Frézal pourra bénéficier de l'édification d'une crèche sur son territoire, ce qui aurait été impossible à partir de nos seuls moyens. A noter également la prise en charge du transport des personnes isolées par la Communauté.

Étienne PASSEBOIS souligne, par ailleurs, le désengagement financier de l'État envers nos petites collectivités:

- Suppression de la dotation de 2200 € pour l'indemnité des élus;
- Aides passant de 60% à 50%...

## ■ Affaires en cours.

### ● AEP

- Captage du Cheylen. Nous sommes toujours dans l'attente de l'entrepreneur qui doit réaliser ce captage. Les travaux doivent impérativement être terminés fin juin. J.-Cl. LIEBER est chargé de

relancer.

- Analyses.

En décembre 2004 des analyses d'eau ont été effectuées par la DDASS. Nous avons reçu une première facture de 480 € émanant du laboratoire départemental. Dans un deuxième temps, nous recevons une autre facture d'un laboratoire privé, s'élevant à 750 € ! Après renseignement il semblerait que ce soit la DDASS qui ait demandé ces analyses. Pour l'heure, M. le Maire a adressé un courrier à ce laboratoire pour obtenir plus de précisions sur ces secondes analyses.

- Notre avocat nous signale que notre affaire relative à l'eau du Cheylen touche à sa fin.

M. Alain VEILLARD souhaiterait, par ailleurs, entamer des négociations sur la source et le chemin. Le Conseil, à l'unanimité, considérant que la justice s'était prononcée, décide de ne pas donner suite à cette proposition.

### ● Garage communal de Pérens.

Le plan d'avant projet est réalisé. S'agissant d'un bâtiment public, nous devons avoir recours à un architecte pour le dépôt du permis de construire. Le Conseil, à l'unanimité décide de contacter M. BOYER, architecte à Langogne, pour lui proposer ce projet. C'est M. BOYER qui a réalisé la seconde tranche du hameau de l'Ayrolle.

### ● Travaux à Loubreyrou.

L'enfouissement des

réseaux électriques et France Télécom est pris en compte à 80% par le SDEE. Par contre, le drainage des eaux de pluies ne peut se faire dans la même tranchée. Une solution consisterait donc à créer un aqueduc en amont des maisons. Les eaux du caniveau se déverseraient ainsi dans les terres de M. GRANIER. Afin de compenser ce désagrément, l'ensemble du Conseil considère qu'il faut soit réaliser un aménagement qui ne dégrade en rien cette propriété, soit proposer un **d é d o m m a g e m e n t** financier.

M. le Maire est chargé d'entrer en contact avec le propriétaire pour lui rapporter ces propos.

### ● Terrain de la Ponge.

La transaction suit son cours.

### ● Problèmes avec le notaire de la Gd Combe.

Les dossiers du bassin d'AEP du Viala et des servitudes de passage sont toujours en attente...

### ● Cérémonie du 8 Mai.

Elle aura lieu devant le Monument aux Morts à 10h30. Le Directeur de l'école des Abrits en a été informé.

### ● Référendum du 29 Mai.

Le bureau de vote sera ouvert de 8h à 20 h.

La tenue du bureau est organisée comme suit:

8h-9h: BRUGUÈS-PASSEBOIS;  
9h-11h: LIEBER;  
11h-13h:

MAURIN; 13h-14h: JALAT; 14h-15h: VIDAL - JALAT; 15h-16h: GOURDON; 16h-17h: SALMERON; 17h-18h: COLOMBAT; 18h-20h: PASSEBOIS - HUGON.

### ● Prochains Conseils Municipaux.

- Lundi 23 Mai à 18h.  
- Vendredi 24 Juin à 20h30.

### ■ Réaménagement de la Poste: incidences pour la commune.

A compter du 1er juin le courrier partira de la Poste du Collet de Dèze. Cela pose le problème des procurations qui jusqu'ici n'étaient données qu'aux secrétaires chargés de retirer les recommandés à St Privat. Il faut donc, en plus trouver une personne sur la tournée, souvent présente... et pas trop éloignée de M. le Maire. Le Conseil, à l'unanimité décide, d'une part de renouveler les procurations aux secrétaires pour les jours d'ouverture du bureau et de donner procuration à Jacqueline PASSEBOIS pour les autres jours, en l'absence de M. le Maire.

### ■ Interventions des membres du Conseil Municipal.

● Jacques HUGON souhaite que l'on relance le dossier "ADSL". Il semblerait que pour l'heure les priorités soient Fraissinet de Lozère et Vialas. Nous avons transmis un dossier à France Télécom regroupant de nombreuses signatures de ressortissants de St Frézal



Saint Frézal de  
Ventalon  
Conseil Municipal  
extraordinaire  
du 26 Mai 2005

●●●

## ■ La taxe de séjour et le tourisme.

Une réflexion est nécessaire pour pouvoir mettre en place cette taxe dès 2006. Une décision sera prise courant septembre - octobre. J.-Cl. LIEBER souhaite qu'une harmonisation des taux se fasse dans le cadre de la Communauté de Communes,

## ■ Problème à la cantine scolaire.

Mme GANAYE, dont la fille est scolarisée aux Abrits nous avait fait part des problèmes d'intolérance alimentaire que rencontrait sa fille, avec nécessité d'un régime particulier. M. le Maire avait accepté en octobre que celle-ci reste à la cantine en apportant son repas. Un dédommagement pour les frais de garde serait demandé, mais son montant n'en avait pas été fixé. Ces derniers temps, Mme GANAYE a reçu une facture lui réclamant le prix fort pour les repas. L'ensemble du Conseil constate qu'il s'agit d'une erreur et fixe la participation financière de ce parent d'élève à 0,50 € . par repas.

## ■ La maison d'accueil petite enfance.

L'édification d'une maison d'accueil petite enfance (enfants de 0 à 3 ans non scolarisés) est

prévue sur Saint Frézal dans la ruine située à côté de la salle communale. Ce projet initié par notre Conseillère Générale Sophie PANTEL et porté par notre Communauté de Communes, verra en fait se créer 2 maisons d'accueil sur le canton (une à St Frézal pour le sud du canton et la Vallée Longue et une au Pont de Montvert - une troisième étant implantée à Ste Croix Vallée Française). L'avant projet sommaire réalisé par les services municipaux permettra à un architecte désigné par la Communauté de Communes d'en faire l'étude définitive et d'en déposer le permis.

Le financement est acquis et aucune participation ne sera demandée à notre commune.

Il faut, par contre, signer un bail emphytéotique de l'ordre de 20 à 30 ans avec la Communauté de Communes "des Cévennes au Mont Lozère". Passé ce délai, le bâtiment reviendra à notre commune.

L'ensemble du Conseil accepte cette proposition et charge M. le Maire de ce dossier. Il est toutefois nécessaire de s'informer sur les "clauses de départ" en cas de séparation de notre commune avec la communauté, ou tout autre cas analogue.

## ■ Référendum du 29 Mai.

Aucun conseiller n'ayant fait de remarque sur le "planning" de tenue du bureau de vote, les horaires pour chacun d'entre eux restent inchangés.

## ■ Interventions des membres du Conseil Municipal.

● Étienne PASSEBOIS rappelle à J. HUGON les 2 chantiers (La Ponge "maison BARRAL"- étanchéité terrasse - et l'école - gouttière) où son intervention est attendue. Ce dernier ne les perd pas de vue et compte s'en occuper courant juillet.

● Étienne PASSEBOIS donne délégation à Jacques HUGON pour le représenter lors de la cérémonie qui aura lieu le 5 juin devant le Monument aux Morts.

● Jacques HUGON reparle de l'ADSL et de l'intérêt que représenterait ce moyen de transmission (cela pourrait favoriser de nouvelles installations). pour accélérer le processus il lui est suggéré de voir avec la Communauté de Communes et avec Sophie PANTEL.

● Fabienne SALMERON rapporte les propos qui se sont tenus lors de la dernière réunion du SDEE: l'aménagement sur la ligne électrique du Bois de Pantel est réalisé. Les travaux de Carmentran et de Loubreyrou se feront avant la fin de l'année.

Par ailleurs elle signale que le renouvellement d'une aide à une ressortissante de notre commune a été accordé lors de la dernière réunion de "l'aide sociale" du Conseil Général en relation avec la CAF, réunion à laquelle elle assistait.

**La séance est levée à 20h30.** ■

## Châtaigneraie

### Appel à la vigilance

Après la maladie de l'encre et de l'endothia, un nouveau parasite risque de mettre à mal la châtaigneraie: le Cynips. Il s'agit d'un insecte de la famille des guêpes, originaire d'Asie et repéré en Italie du Nord, dans la région de Cunéo où il s'est déjà propagé sur une superficie de 50 km<sup>2</sup>.

L'insecte pond à la base es feuilles et des bourgeons, provoquant une galle qui va amener à la mort du rameau.

Ce parasite va certainement faire son apparition chez nous. Il convient de la retarder le plus longtemps possible afin de permettre aux chercheurs de développer des moyens de lutte (une autre guêpe, parasite du cynips, pourrait limiter les dégâts).

En conséquence, pas d'introduction de nouveaux plants ou de greffons sans avoir la certitude qu'ils sont indemnes et surveillance des jeunes pousses de châtaignier, surtout au printemps.

Au moindre doute (présence de galle) ne toucher à rien, contacter votre mairie ou une personne compétente; un technicien se chargera de vérifier s'il s'agit ou non du cynips.

Vous pouvez aussi me contacter:  
Daniel MATHIEU,  
tél.: 04-66-41-02-67. ■